

dossier pédagogique

Compagnie Correspondances

pépites

A partir de 9 ans

écriture et mise en scène Marion Bonneau
le texte est publié aux éditions l'école des loisirs

avec Juliette Castro et Jérémy Torres

scénographie Andra Badulesco Visniec
costumes Sausen Mustafaova

création lumière Stéphanie Daniel
musique et design sonore Glaze Furtivo

régie lumière Flora Bellowini
régie son Maxence Collart
administration Tiffany Mouquet
attachée de production Lou Laude de Francqueville



www.compagnie-correspondances.com

L'histoire

Cela se passe dans le parc au beau milieu de la ville.

Léo percute Mia en pleine course.

Léo n'a jamais vu Mia.

Mia ne veut voir personne.

C'est là que tout commence... "Pépites"



PEPITES

(édition l'école des loisirs)

écriture et mise en scène Marion Bonneau

avec

Juliette Castro

Jérémy Torres

scénographie

Andra Badulesco Visniec

costumes

Sausen Mustafova

création lumière

Stéphanie Daniel

composition musicale et design sonore

Glaze Furtivo

administration

Tiffany Mouquet

attachée de production

Lou Laude de Francqueville

Avec le soutien de la Drac des Hauts de France,
du Conseil régional des Hauts de France,
du Conseil départemental de la Somme.

Notes d'intention

Une rencontre dans un parc, à suivre comme une série à épisodes.

C'est une rencontre accidentelle qui va transformer le parcours de Mia et de Léo, au sens propre comme au sens figuré. J'ai voulu que cette rencontre se vive comme une histoire à suspense, que l'on ait envie de savoir la suite...

J'ai voulu aussi évoquer la rencontre dans ses méandres, dans ce qu'elle a de riche, d'intimidant, de galvanisant, d'inspirant.

Une histoire de rencontre entre une fille et un garçon.

Une rencontre heureuse entre une fille et un garçon... parce que c'est possible, et je pense que ce n'est pas seulement dans les histoires que c'est possible...

Qu'est-ce que ça fait de faire connaissance?

comment on sait que l'autre va devenir un ami ?

est-ce que c'est facile ou difficile d'aller vers l'autre?

Comment ça se passe quand on tombe littéralement sur quelqu'un?

Comment ça se fabrique un lien entre deux personnes?

Comment on apprend à être bien dans les silences qu'on fait à deux ?

Notes d'écriture

J'écris depuis le territoire lointain de mon enfance. Depuis les bribes qui comme des effluves me poursuivent à travers les années. Des effluves sans doute transformées par ces mêmes années et pourtant ténues, subtilement là encore dans mon quotidien et qui me cueillent souvent.

Pour Pépites, s'est imposée cette rencontre entre une fille et un garçon. Une rencontre possible, qui va faire pousser une amitié, ou un amour, un lien fort, qui va nourrir leur existence, qui va être importante, intense.

J'ai souvenir petite, d'amitiés fortes avec les garçons et puis une année, il n'en n'était plus question. Dans la cour de l'école, une séparation, frontière invisible autant qu'infranchissable : les filles d'un côté, sur le bord ou dans les coins de la cour et les garçons d'un autre, en plein milieu de la cour. J'écris à partir de cette tristesse qui m'a saisie à ne plus pouvoir franchir cette frontière pendant longtemps. Ici, je répare, je fais que ça devient réalisable et que la confiance s'élabore, se tisse au fil des jours, que l'amitié naît.

Quelle force ces liens! Ils façonnent toute la vie. Je le crois.

Je me suis demandée ce qui était pour moi le plus fort dans une relation. Partager des silences où on se sent bien, où on est à l'aise, cela me semble un très bel indicateur.

Alors j'ai repensé à cette arrière-grand mère qui me gardait quand j'étais toute petite et avec qui je suçais des bonbons à l'anis. Elle est devenue la grand-mère de Léo, celle qui lui apprend à faire de ces moments, des pépites. Des moments paisibles de silence partagé. On est juste bien et voilà. C'est cette transmission que Jérémy va partager avec Mia. Etre là, simplement, sans rien dire, être bien, tous les deux, juste là ...

extrait



Léo – Ma grand-mère, elle sort du placard de sa chambre une boîte longue et rectangulaire avec des vieux dessins d'arbres et de fleurs... et devant eux, un berger et une bergère qui gardent un mouton. Et ils le gardent sûrement depuis des siècles vu comment ils sont habillés. Les bonbons qu'elle sort de la boîte, c'est des bonbons ronds à l'anis encore très bons. Tout le placard de ma grand-mère, il sent l'anis à cause de cette boîte. Du coup, je l'appelle comme ça « le placard à l'anis ». Bref... elle me donne un bonbon et elle en prend un aussi, on s'assoit sur son lit et on suce le bonbon jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le grain d'anis à l'intérieur. Ça fond très lentement. Pendant ce temps, on regarde par la fenêtre, le ciel au-dessus des toits. (Court silence.) Avec toi, je trouve que ça fait un peu pareil, moins le goût de l'anis. On n'a pas de bonbons mais ça le fait quand même.

MIA – Tu veux dire un moment chiant quoi.

Léo – Non, non... Ma grand-mère, elle appelle ça une pépite. C'est un moment juste pour nous, pour ne rien faire... juste pour regarder et se taire.

MIA – T'as rien de moins sinistre dans tes placards bizarres ?

Léo – Elle est pas sinistre du tout ma grand-mère. Au contraire. Ces moments-là, ça lui redonne le sourire. Quand on a bien usé un silence, à ne rien faire, qu'à regarder par la fenêtre, ma grand-mère, elle dit que ce sera une pépite parfaite pour sa collection. Sa collection de pépites. Elle range ses préférées dans une grande boîte.

MIA – Elle range du vent, en fait.

Léo – Elle y met un grain d'anis parfois.

Pistes pédagogiques

AVANT LE SPECTACLE

L'affiche

A partir de l'observation de l'affiche, faire l'inventaire de toutes les informations qui renseignent sur le spectacle à venir.

A partir de l'extrait de "Pépites" (page précédente)

Comment parle Léo? Comment répond Mia?

A votre avis quelles émotions ressentent chacun des personnages?

Comment imaginez-vous Léo ? Comment imaginez-vous Mia?

Tenter de faire des lectures de l'extrait dans des intentions différentes.

Imaginer l'espace dans lequel cela se déroule.

Imaginer les costumes.

Quelle ambiance sonore?

Quelle lumière?

Ce que je fais avec...

A partir du récit de Léo , qui parle de ce qu'il apprend avec sa grand-mère, pouvez-vous raconter des moments précieux passés avec un.e adulte, un "ancien" etc.

Pourquoi les rapports ne sont pas pareils avec les personnes âgées ? Qu'est-ce qui se passe de singulier avec elles?

Pépites

Les pépites pour Léo et Mia deviennent ces moments où ils se sentent particulièrement bien avec quelqu'un.

Quels sont ces moments pour toi?

Si vous deviez faire une collection de pépites et que vous deviez les ranger dans une boîte, quelle boîte choisiriez-vous? Qu'y mettriez-vous?

APRES AVOIR VU LE SPECTACLE

L'histoire

Le récit de la rencontre entre les deux personnages peut faire l'objet d'une conversation informelle où vont émerger questions et impressions.

En vrac, on peut demander

- Comment s'appellent les deux personnages?
- Comment se rencontrent-ils?
- Comment l'histoire commence, comment elle finit?
- Quelles sont les émotions entre les deux personnages au début de la pièce et à la fin?
- Quel est le secret de Mia?
- Qu'est-ce que Léo confie à Mia?
- Combien de boîtes de pépites utilise Mia? A quoi sert la première boîte? A quoi sert la deuxième boîte?

A partir de cette conversation, on peut inviter les enfants

- à dessiner ce qu'ils ont retenu de la pièce.
- à écrire une histoire de rencontre en changeant le lieu, le genre des protagonistes etc.
- à écrire leurs impressions sur la pièce

La représentation

La scénographie

On peut chercher la définition dans le dictionnaire de "scénographie" et à partir de celle-ci on peut se questionner sur le traitement de l'espace dans « Pépites » :

- Qu'est-ce qu'on voit sur scène?
- Est-ce que les comédiens sortent de la scène?
- Que racontent les images projetées?
- Que racontent la lumière?

On peut proposer aux enfants de dessiner la scénographie.

la mise en scène

Chercher le mot « mise en scène » dans le dictionnaire.

La mise en scène est comme une écriture qui permet de raconter l'histoire sur la scène.

Avec quoi la metteuse en scène a écrit cette histoire?

Marion Bonneau - J'ai voulu un espace très nu : un banc et un espace de jeu de 4m sur 4m. Cette nudité de l'espace permet d'être très concentré sur les personnages et leur histoire. Et puis au théâtre, on propose au public d'imaginer beaucoup de choses.

L'espace nu habité seulement de lumière, c'est l'espace de la rencontre.

Il suffit d'un banc pour qu'on comprenne qu'on est dehors et sans doute dans un parc.

Pour que l'ambiance du parc existe un peu plus, j'ai demandé à Glaze Furtivo, le compositeur de musique et de design sonore de créer une ambiance qui nous évoque qu'on est dans la ville, un peu en dehors quand même, mais pas très loin et qu'on est aussi dans ce parc avec les bruits de la nature qui se mêlent aux bruits de la ville.

Cet espace est l'îlot de la rencontre et les personnages au fur et à mesure de la rencontre vont l'occuper de plus en plus.

Au début ils se découvrent au bord de cet espace puis ils vont de plus en plus bouger, et prendre de la place sur scène. Plus ils sont en confiance, plus le lien s'enrichit entre eux et plus ils occupent cet espace.

Avec les comédien.nes, nous avons travaillé le parcours de chacun des personnages : dans quel état cela commence pour chacun et comment progressivement, cela se transforme. Ce qu'il fallait créer c'était la connivence entre eux, mais c'est venu tout seul, très facilement. Et puis trouver ce qui en chacun évoque l'enfance, dans le jeu, la façon de se regarder ou pas, de s'écouter ou pas, d'être maladroit, triste, joyeux...

Chaque aspect de la mise en scène a été pensé pour pouvoir créer un ensemble au service d'une histoire : la scénographie, lumière, les costumes, la musique, le jeu des acteurs

On peut proposer de jouer des extraits du texte en changeant le lieu, l'émotion.

On peut imaginer une autre fin, d'autres rebondissements...



La compagnie Correspondances est implantée en Picardie depuis 2007.

Dirigée par Marion Bonneau (comédienne, autrice dramatique et metteuse en scène) depuis 2014, elle mène un travail de recherche à propos de notre rapport au monde en faisant dialoguer différents arts : la danse, le théâtre, la vidéo, les arts plastiques.

Ses créations se répondent et s'enrichissent sur plusieurs spectacles. Ainsi le questionnement au sujet de nos peurs et de ce qu'elles disent de nous, a donné lieu à trois créations : « Où tu vas », « Grand Peur et Misère du Troisième Reich » et « #Désordres ».

Différentes formes s'ajoutent aux plus grandes :

- Des poèmes chorégraphiques pour les tout petits à partir de 3 mois.
- Des petites formes in situ comme « Quitter sa couleur », qui s'invitent dans les classes de collège et de lycée pour aborder les thèmes des incivilités, du harcèlement et des relations filles/garçons.
- Des lectures musicales (Enfance, Nathalie Sarraute dans les lycées)
- Des formes courtes mêlant danse, lecture, chant etc. (Décollage Prévert)
- Un temps fort annuel, Ruisseaux, une série de lectures à voix haute qui se déroule chez les gens et auprès des associations, médiathèques, centres sociaux, en complicité avec des structures culturelles de la Région Hauts de France.

Les projets de la compagnie Correspondances sont régulièrement soutenus par la Drac des Hauts de France, par la Région Hauts de France, le conseil départemental de la Somme, la Spedidam et l'Adami.

Création 2023 : Décollage Prévert, récital théâtralisé, forme autonome.

Prochaine création : "Pépites" de Marion Bonneau, édition l'École des Loisirs, tout public à partir de 10 ans. Co-production la Comédie de Picardie.



Marion Bonneau est metteuse en scène, comédienne, autrice dramatique et responsable artistique de la compagnie Correspondances implantée dans les Hauts de France. Elle est formée en tant que comédienne à Paris, par Isabelle Nanty, Maurice Sarrazin et Claude Mathieu. Elle travaille avec différentes compagnies : La fabrique à Théâtre, Les Tournesols, Le Cubitus, Le Théâtre des Petites Fugues, La Compagnie Issue de Secours...

Elle obtient une licence de théâtre à Paris III et un Deug de psychologie clinique à Paris VII. Invitée à jouer en Picardie en 2003, elle décide de s'y installer et d'y implanter sa compagnie. Elle travaille à la création de pièces de théâtre aux formes variées et aime à creuser sur plusieurs spectacles le questionnement de la compagnie à propos d'une thématique ou d'une forme artistique notamment dans le dialogue infini que peuvent entretenir les arts.

Ainsi, elle questionne nos peurs à travers trois créations : « Où tu vas », pièce tout public à partir de 8 ans, « Grand Peur et Misère du Troisième Reich » (2022) de Bertolt Brecht, missive de l'auteur adressé aux générations futures à laquelle elle répond en écrivant et en montant « #Désordres » (2023). Ces trois spectacles font l'objet de nombreuses rencontres avec les publics sous forme de d'ateliers autour de l'écriture, du jeu, du mouvement et de la mise en scène.

Tout en travaillant ces grandes formes, elle plonge dans l'univers de la toute petite enfance en concevant un triptyque de poèmes chorégraphiques pour les enfants de 3 mois à 5 ans, « Bout de Bleu » (2020), « Ronde Rouge » (2021), « Jour Jaune » (2023). Ces formes hybrides faisant dialoguer texte, mouvement et création plastique sont des respirations, des laboratoires où l'équipe interroge le présent de l'action au théâtre, la poésie, le lien de proximité avec les tout petits.

Parce que le rapport au texte est au cœur de sa démarche depuis toujours, elle propose au sortir des années Covid de déconfiner les intérieurs en créant « Ruisseaux », temps fort qui a lieu en mai, où les comédien.nes de la compagnie vont lire des romans, de la poésie, des récits chez les gens, dans les médiathèques, les établissements scolaires, les centres sociaux etc. des textes pour les adultes ou pour les familles à partir de 6 ans. 50 à 60 lectures par an sont organisées dans toute la Région des Hauts de France. Des moments suspendus, intimes pour tisser des liens étroits et pérennes avec les publics et les structures culturelles partenaires.

Elle a le privilège de voir trois de ses textes publiés par Brigitte Smadja dans la collection théâtre de l'École des Loisirs : « Où tu vas » (2018), « Pépites » (2020), « Un printemps pour Jo » (2022).

Certains de ses textes sont publiés chez Alna Editeur : « Un peu plus loin quand même » (2010), Au fil de la Craie (2011) et Est-ce ainsi ? (2013), Quand le silence se prend une claque (2014) et Au pied du Mur (2015).

La compagnie Correspondances est pour elle une aventure au long court pour développer des collaborations artistiques pérennes afin d'aller plus avant dans la recherche autour de la création, pour nous questionner et créer des relations fortes avec les publics.

Elle ne cesse de se questionner à propos de cette place de l'artiste dans la société, de sa façon de s'impliquer et de créer pour et à partir des rencontres avec les gens.



Juliette Castro est comédienne. Née à Toulouse, Juliette a travaillé avec Emmanuel Besnault, Anne-Laure Liégeois et Stéphane Robelin.

Elle se forme au jeu d'acteur pendant sept ans, d'abord au conservatoire régional de Toulouse, puis au conservatoire du VI^e arrondissement et à l'École Claude Mathieu à Paris. Auparavant, elle s'était formée aux arts du cirque à l'Ésacto'Lido, l'école supérieure des arts du cirque de Toulouse, pendant plus de dix ans.

En 2021, elle joue à La Filature, Scène nationale de Mulhouse, dans la création d'Anne-Laure Liégeois intitulée Je suis... 20 autrices du bassin méditerranéen. En 2023, elle joue dans la pièce de Stéphane Robelin, Un bon job, présentée à la Manufacture des Abbesses à Paris et programmée au Théâtre des Gémeaux pendant le Festival Off d'Avignon sur deux années consécutives.

Elle rejoint ensuite l'équipe d'Emmanuel Besnault et joue dans La Tempête de Shakespeare au théâtre de la Huchette à Paris.



Jérémy Torres est comédien. Originaire d'Amiens, il a suivi une formation au conservatoire. Il a rencontré et travaillé avec Anne-Laure Liégeois, Marcel Bozonnet, Daniel Janneteau, Jérôme Bidaux, et bien d'autres. Il a mis en scène Tendre et Cruel de Martin Crimp, dans une forme courte à la Maison de la Culture d'Amiens.

En 2016, il a intégré l'école supérieure des comédiens par alternance d'Asnières (ESCA du Studio Théâtre d'Asnières).

Parallèlement à ses formations, on l'a retrouvé dans des projets tels que Entre les actes de Virginia Woolf, mis en scène par Lisa Wurmser (2013/2014), J'aime le monde tel qu'il est, une création jeune public avec la compagnie des Lucioles (2014), et les créations de l'école pendant ses trois années de formation. Il a également participé à une adaptation du Roman de Dostoïevski Humiliés et Offensés, mise en scène par Anne Barbot (2019). Actuellement, Jérémy travaille avec la compagnie Correspondances (Quitter sa couleur, Ruisseaux, Printemps des poètes) et intègre la prochaine création de la compagnie : Pépites, écrit et mise en scène par Marion Bonneau. Il joue également avec la compagnie du Poulailier (Cornebidouille, SOLA) Il anime de nombreux ateliers dans des centres de formation, aide à la préparation du Grand Oral du Bac, ainsi qu'à des ateliers de lecture à voix haute.

Il crée sa compagnie, La compagnie Ex Aequo, et a entamé sa première création avec Au fond du carton, écrite par Juliette Malfray et en collaboration artistique avec Théo Hurel, il adapte une opérette, Pomme d'Api de Jacques Offenbach et débute également l'écriture et la mise en scène de Salut, un seul en scène qui parle du métier de comédien et de la figuration.



Andra Badulesco Visniec est scénographe, artiste visuel et plasticienne.

Formée à l'École Nationale des Arts Décoratifs (UNARTE) de Bucarest, où elle obtient un master en scénographie, elle complète ses études avec une maîtrise d'études théâtrales à la Sorbonne Paris 3. Membre de l'association professionnelle UNITER (Union théâtrale roumaine), depuis plus de 30 ans elle signe des scénographies et des créations de costumes pour des scènes nationales et compagnies théâtrales en Roumanie, en France et au Japon. Parmi ses scénographies : Du sexe de la femme comme champ de bataille de Matei Visniec (Studio des Champs-Élysées, Paris) Il bugiardo de Carlo Goldoni (Brasov Kronstadt, Scène nationale), Le Cabaret des Mots de Matei Visniec (Iasi, Scène nationale), Baal de Bertolt Brecht (Théâtre Kaze, Tokyo), Le cercle de craie caucasien de Bertolt Brecht, Occident Express de Matei Visniec (Szigligeti Színház, Nagyvárad, Scène nationale), Grand Peur et Misère du Troisième Reich de Bertolt Brecht et #Désordres pour la Cie Correspondances. Pour la scénographie du spectacle The Word Progress au Théâtre Kaze elle a été nominée pour le «prix de technique scénographique de la ville de Tokyo 2017». Son travail d'artiste est pluridisciplinaire, elle crée aussi des objetssculptures, des livres-objets, des peintures, des affiches et des illustrations en mélangeant les techniques et les matières. Elle a eu plusieurs expositions personnelles en France et au Japon.



Mustafova est artiste peintre, costumière et scénographe.

Elle s'est formée en grande partie dans des ateliers d'autres artistes. Toujours curieuse d'explorer de nouvelles techniques et de nouvelles formes artistiques, elle s'est formée à la gravure et au travail du volume notamment à travers des installations. Son travail plastique intègre depuis plusieurs années le textile et se développe autour de la thématique de la suture. Ses premières expériences artistiques au sein du théâtre remontent à une vingtaine d'années. Elle a également développé tout un travail en relation avec le texte littéraire à travers la création de livres d'artiste - elle a été sélectionnée plusieurs fois dans les biennales de livre d'artiste de Chartre et d'Arras - ainsi qu'à travers des collaborations avec des écrivains notamment Pierre Garnier et Marion Bonneau. Ses oeuvres ont été acquises par des organismes divers comme la bibliothèque départementale de la Somme, la SNCF ou encore The Iraqi Memory Foundation aux Etats Unis.

Elle a réalisé le décor et les costumes de Où tu vas, de Bout de Bleu et de Rond de Rouge et les costumes de Grand Peur et Misère du Troisième Reich pour la Compagnie Correspondances. Elle collabore également régulièrement avec la compagnie Mouvement(é)s.



Stéphanie Daniel est conceptrice lumière.

Diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg en 1989, Stéphanie Daniel partage son activité entre spectacles vivant, muséographie et architecture.

Dans le domaine théâtral depuis 1990, elle collabore régulièrement avec Stanislas Nordey, Denis Podalydès, Martine Wijckaert, Zabou Breitman et bien d'autres. Elle a mis en lumière les trois performances de Tilda Swinton imaginées par Olivier Saillard (Festival d'automne, 2012, 2013 et 2014).

Depuis 2000, elle conçoit, également, des éclairages pour de nombreuses expositions temporaires (musée du Louvre, Petit Palais, musée d'Orsay, Château de Chantilly, Quai Branly, Musée de l'armée...) Elle a mis en lumière la réouverture du musée Rodin, a redonné vie à la nef de la grande galerie de l'évolution du Muséum National d'Histoire Naturelle, à l'occasion de ses 20 ans en 2014. Dernièrement, elle vient de redonner vie à la fresque de 600m² de Dufy « la fée électricité » au Musée d'Art Moderne.

Elle intervient régulièrement comme formatrice dans différentes écoles ; l'École du Théâtre National de Strasbourg, l'école d'ingénieurs de Poitiers, à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon, à l'Institut National du Patrimoine...

Elle reçoit en 2007 le Molière de la création lumière pour Cyrano de Bergerac de Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Française.



Glaze Furtivo est compositeur et comédien.

Originaire de la Drôme, il étudie dès l'âge de 8 ans le piano, l'orgue, le saxophone, et s'initie au jazz et à l'improvisation auprès de Sarkis Nazar et Jean-Paul Pau. Très vite, viendront des affinités pour les musiques électroniques et les bandes originales au cinéma. Il trouve ses premières influences chez Erik Satie, Ennio Morricone, Vangelis et Ryuichi Sakamoto. En pleine préparation de l'entrée au conservatoire, il décide de venir à Paris faire une formation d'acteur au Cours Simon.

C'est par la scène théâtrale que la composition musicale prendra ses quartiers de recherche - le travail de la voix, la scène électro, le DJing, la MAO, le Sound Design. En 2004 il intègre la compagnie de théâtre du Passe-Muraille et compose les bandes musicales et sonores des mises en scène de Céline Brunelle (Quatre, Seaside, H.F., Mon livre De La Jungle, Du Silence à l'explosion...).

Depuis, il travaille également pour la compagnie du Hasard du Paon (La Maladie de La Famille M), Avec Jean-Philippe Daguerre, avec la Compagnie Correspondances (Grand-peur et Misère du Ille Reich, #Désordres), pour des vidéastes et des cinéastes comme Bruno Mercier (Love Love Love), Xavier Bonnin (La naissance de Venus, Le Ciel est peut-être moins haut ce soir) Vincent Martin (Le grand Moghol, Animal), avec la photographe Clara Chichin, avec le styliste et plasticien Jorge Ayala (Rétrospective, défilé de la Fashion Week de Mexico), le performeur Cédric Jouvin (The Unknown Project/Salon de la mode Première Vision), le DJ Max-Fraisier-Roux (Joy is Boring, Sans Lendemain ...) pour différentes radios (Ice FM, la station hollandaise Intergalactic Fm).



Tiffany Mouquet est administratrice de la Compagnie.

Titulaire d'un MASTER ART, mention «Théorie et pratique artistique», obtenu à la faculté des Arts d'Amiens en 2006, Tiffany Mouquet a été ensuite Administratrice de la Compagnie La Lune Bleue pendant 8 ans. Autodidacte, elle s'est formée à la communication et à l'administration des projets culturels au travers de ses expériences de terrain. Elle n'a pas quitté la pratique du théâtre ce qui lui conserve une approche toute à la fois sensible et concrète des réalités de ce métier.

Elle a encadré régulièrement des ateliers et a participé, comme comédienne, à des projets amateurs comme professionnels.

En 2016, elle crée EQUIPAIE avec la volonté d'accompagner les structures culturelles et artistiques dans le développement de leur projet.



Lou Laude de Francqueville est chargée de production.

Dans le cadre de sa formation à l'Institut d'Etudes Politiques - Sciences Po Lille, elle s'est formée en sciences sociales et politiques et à l'école d'arts de l'Université Diego Portales de Santiago du Chili.

Elle a suivi un master en gestion de projets culturels.

Elle s'est formée en médiation en danse contemporaine en apprentissage à Latitudes Contemporaines : festival international de la scène contemporaine à Lille.

Elle travaille dans le spectacle vivant et la scène littéraire en médiation, coordination de projets et production pour plusieurs structures telles que La Manufacture – collectif contemporain à Avignon, le festival Littérature, etc. à Lille et la compagnie Correspondances sur tout le territoire des Hauts-de-France.

Elle donne des ateliers d'écriture et de lecture par arpentage avec des associations comme Chez Violette (Lille), Le Jardin des Passages (Cantal), Alt x \approx ou en lien avec le projet Which is nice ! : performance chorégraphique autour de récits de transition en cours de création, avec Juliette Huber et Lisa Desbriques. Elle développe également un travail artistique autour de l'auto-édition d'écritures collectives, de poésie et de performances sous le nom de Lou Pioupiou.



<http://compagnie-correspondances.com>
cie.correspondances@free.fr